

MERCI SINCÈRE

Votre présence aimante et priante
auprès de notre chère sœur

THÉRÈSE LUSSIER

nous a profondément touchées et réconfortées.

De tout cœur,

les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe
et la famille Lussier vous remercient.

Que votre sympathie et vos gestes de délicatesse
se transforment en lumière et paix autour de nous !

Puisse le Dieu de la vie accueillir sœur Thérèse
et lui obtenir le Royaume des élus !

*Sœur Claudette Robert, s.j.s.h.
Supérieure générale*



SŒUR THÉRÈSE LUSSIER

**« Remets ton sort à Yahvé,
compte sur lui, il agira ».
(Ps 37, 5)**

Hommage à sœur THÉRÈSE LUSSIER (Sœur Jean-François)

Naissance : 25 avril 1941 à Saint-Damase (Québec)

Baptême : 27 avril 1941

Nom du père : Toussaint Lussier

Nom de la mère : Rose-Hélène Lussier

Vœux temporaires : 19 mars 1962

Vœux perpétuels : 15 août 1967

Date du décès : 15 février 2018

1941-2018

Thérèse est née à Saint-Damase, au sein d'une famille déjà nombreuse puisqu'elle est la onzième de treize enfants. Trois garçons la précèdent qui deviennent vite ses complices de jeux. C'est une petite fille joyeuse, qui manifeste tôt de la piété, affectionnant les processions et les reposoirs de la Fête-Dieu. Adolescente, elle aime déjà les jeunes, c'est une bonne gardienne pour ses neveux et pour les enfants des voisins.

Après l'École du Rang, c'est au Couvent des Sœurs de Saint-Joseph au village qu'elle termine ses études primaires et ce sera à leur École Normale à Saint-Hyacinthe qu'elle obtiendra son premier diplôme d'enseignement, en 1959. Elle a 18 ans. Son entrée au Noviciat des Sœurs de Saint-Joseph, dès la fin de ses études, en étonne plusieurs, mais probablement pas sa sœur Cécile ni ses deux tantes toutes trois déjà religieuses chez les Sœurs de La Présentation de Marie.

À peine ses vœux prononcés, sœur Jean-François commence une carrière de trente et une années d'enseignement au Québec d'abord, durant quatre ans, puis au Brésil de 1969 à 1977. À son retour, c'est à Frelighsburg qu'elle enseignera pendant vingt ans, son port d'attache communautaire étant Dunham, pour un an, et ensuite Knowlton pour vingt-trois ans. À l'heure de la retraite, ayant toujours partagé son temps entre l'enseignement et la pastorale paroissiale, c'est tout naturellement qu'elle s'investira à temps plein auprès de la communauté de Cowansville, comme agente de pastorale.

Notre sœur avait depuis longtemps, pris soin de diversifier ses champs de compétences : bac en pédagogie, maîtrise en théologie, nombreux certificats : mathématiques modernes, langue portugaise, gérontologie, application éducative de l'ordinateur. Rien d'étonnant que cette femme de talent soit appelée à servir de plus près la communauté SJSJH. Durant six ans, elle sera conseillère au sein du Conseil régional de la maison mère. Puis, c'est aux services administratifs de la Région qu'elle se consacrera. De grands défis l'attendent : négocier des ententes de travail, superviser d'importants travaux de rénovation, gérer le parc automobile et installer un laboratoire informatique. En 2014, alors que la Communauté a pris la décision de vendre la maison mère, c'est elle qui doit coordonner le déménagement vers Les Jardins d'Aurélié. Sœur Thérèse est, là encore, efficace et indispensable.

En 2017, on reconnaît de nouveau la sagesse de son jugement en l'intégrant au Comité de réflexion stratégique visant l'avenir et la pérennité de la Congrégation. Par ailleurs, on la voit discrète, sensible et attentive aux autres quand elle conduit et accompagne les religieuses malades à l'Hôpital.

Quel feu intérieur brûle donc cette femme, à l'extérieur pourtant si paisible? *Elle a remis son sort à Yahvé, et elle compte sur lui, il agit.* (Ps 37, 5) À l'exemple d'Élisabeth Bergeron qu'elle prend pour modèle, la méditation de la Parole de Dieu est devenue son pain quotidien.

Femme d'action, de prière et de contemplation qui tôt le matin rejoignait son Dieu dans le calme et le silence de la nature, sœur Thérèse voit subitement sa vie basculer dans l'imprévu d'un cancer incurable. Avec courage elle accueille la maladie et malgré la fatigue, prépare des compagnes à continuer ses principaux engagements. Le sept janvier, elle entre à l'infirmerie de notre Résidence Les Jardins d'Aurélié. Entourée de sa famille et de ses amies religieuses, elle attend le grand Soleil de la Résurrection qui se lève déjà et pour l'éternité.

Suzanne Gloutnez, s.j.s.h.